Maison franco-japonaise
Institut français de recherche sur le Japon
Séminaire doctoral

Organisé un mardi par mois, de 18h00 à 20h00, en salle 601, Maison franco-japonaise (3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo).

Ce séminaire est destiné aux doctorants francophones en sciences humaines et sociales travaillant sur le Japon. Le but du séminaire est de permettre aux doctorants de présenter leurs travaux achevés ou en cours. À chaque séance, deux intervenants disposent chacun de 30 minutes de présentation orale, puis 30 minutes sont dédiées à la discussion collective.
Contact : doctorantsmfj (ajouter @gmail.com)

La prochaine séance aura lieu le : **mardi 18 février 2014**
Nous aurons le plaisir d'écouter :

Magali BUGNE, doctorante en études japonaises (littérature médiévale), Université de Strasbourg/Université Waseda.

Pour une nouvelle dramaturgie du théâtre lyrique à l'époque médiévale : l'art du nô selon Konparu Zenchiku

Descendant du mythique Hata no Kôkatsu, fondateur du temple Hôryûji de Nara, Konparu Zenchiku accède à la tête de la troupe Enmai-za (actuel Konparu) à l'âge de quinze ans, avant de devenir une figure emblématique du sarugaku de province au milieu de l'époque médiévale. Bénéficiant des bonnes grâces de Shigyoku (1383-1463), abbé du Tôdai-ji de Nara, il développe une théorie dramatique alliant aux enseignements bouddhiques sa passion de toujours pour le waka, et plus particulièrement les traités apocryphes attribués à Fujiwara no Teika (1162-1241). En réutilisant les dix types de styles poétiques élaborés à l'origine par Mibu no Tadamine (860-920), contemporain de Ki no Tsurayuki (872-945), légèrement modifiés par la suite dans le Waka jittei, Zenchiku applique à la représentation scénique une grille d'analyse lyrique inédite dans l'histoire du théâtre nô. Il agrémente sa théorie en empruntant partiellement les enseignements de son beau-père Zeami, qu'il se permet de modifier librement au gré des nombreuses évolutions théoriques qui jalonnent ses traités. Malgré la découverte tardive des manuscrits autographes du Rokurin ichirô no ki ainsi que du Kabuzuinôki, condensant sa pensée, les chercheurs du XXème siècle s'acharnèrent à présenter la figure de Zenchiku comme celle de l'héritier spirituel de Zeami, éclipsant ainsi le caractère original de son œuvre au profit de celle de son illustre prédécesseur.

La présente contribution se propose de mettre en lumière l'essence de la théorie dramatique de Konparu Zenchiku en réexaminant la problématique de la réception de la pensée de Zeami dans l'œuvre de son gendre. Nous aborderons également les problèmes méthodologiques inhérents à la composition du corpus de recherche, notamment les difficultés à définir avec précision le degré de secret dans la transmission des traités ainsi que la crédibilité des colophons apposés sur les manuscrits de Konparu Zenpô, petit-fils de Zenchiku, mais aussi le respect - ou au contraire le détournement - de la poétique de Teika au travers des traités apocryphes utilisés comme référent.

et

Aline HENNINGER, doctorante en sociologie/anthropologie, INALCO (CEJ)/ Université Waseda.

Retranscrire le terrain : quelles modalités d'écriture ?

Pour le sociologue ou anthropologue débutant, la retranscription du terrain, qui doit respecter les règles d'écriture d'une thèse, s'avère un point épineux. Depuis l'essor de l'anthropologie réflexive, les conventions d'écriture se sont considérablement modifiées et font partie du travail de rédaction. Plusieurs ouvrages, dont notamment celui de James Clifford et George E. Marcus, *Writing Culture : The Poetics and Politics of Ethnography*, marquent un tournant dans cette réflexion récente sur une écriture en sciences sociales qui questionne le mythe de l'objectivité de la science et du chercheur.
A l'occasion de cet atelier doctoral, je souhaiterais présenter le travail de terrain que je mène sur l'année 2013-2014 au Japon, au sein de plusieurs écoles élémentaires. Dans un deuxième temps, je souhaite présenter les difficultés de l'écriture pour retranscrire l'ensemble de l'enquête ethnographique, à savoir l'observation participante et non participante, les entretiens menés et également les questionnaires, ainsi que les autres moyens (dessins, films, entretiens collectifs) utilisés pour recueillir la parole des écoliers.

Bibliographie succincte:

BEAUD Stéphane et WEBER Florence, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La découverte, 2003, 357 p.
BENVENISTE Annie et MIRANDA Adelina, « les rapports de genre sont-ils solubles dans le sexe » ?, *Journal des anthropologues*, n°124-125, mai 2011, 330 p.
CLIFFORD James, E.MARCUS George, *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*, Etats-Unis, University of California Press, 2010 (première édition 1986), 336 p.
COPANS Jean, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Paris, Armand Colin, 2008(première édition 1995), 127 p.
FAVRET-SAADA Jeanne, *Les mots, la mort, les sorts*, Paris, Gallimard, « collection Folio essais », 2011 (première édition 1985), 424 p.
GHASARIAN Christian (sous la direction de), *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive, Nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*, Paris, Armand Colin, 2002, 249 p.
MALINOWSKI Bronislaw, *Les Argonautes du pacifique occidental,* Paris, Gallimard, 1989, 606 p.
MALINOWSKI Bronislaw, *Journal d'ethnographe*, Paris, Seuil, collection recherches anthropologiques, 1985, 301p.